

# Histoire du Lapin Papillon



## HISTOIRE DU LAPIN-PAPILLON

---

Papillon, le lapin gris, s'en allait au marché avec six coqs et cinq poules qui le suivaient en tenant toute la route.

Il poussait une brouette en bois bleu. La brouette était vide mais elle chantait gaîment: brriouli... brriouli... brriouli...

Ça aidait la volaille à marcher.

Arrivés à la ville, ils passèrent devant la table du pâtissier.

— Monsieur, s'il vous plaît, dit Papillon, donnez-moi douze éclairs au chocolat pour mes cousins les coqs et mes cousines les poules... et un pour moi aussi !...

Le pâtissier a empaqueté les éclairs bien glacés, bien crémeux dans un papier blanc: les voilà dans la brouette, délicatement posés. On les grignotera en route.

Chez le "Verdurier", Papillon achète des légumes: un beau chou-fleur bien pommé et une botte de gros poireaux. Ça c'est pour sa famille. Tout le monde se réglera. Allez, hop! tout est dans la brouette.

La roue tourne, la brouette grince: Brriouli et brrioula... brriouli et brrioula...

— Ça commence à devenir lourd, dit Papillon. Hé, les coqs, venez un







peu m'aider, vous qui ne faites rien!

Alors les coqs l'ont aidé et aussi les poules.

Les coqs poussaient d'un côté, les poules de l'autre... Comme ça ils ne se battaient pas...

Sur le marché, ils ont découvert un marchand de chaussures. Papillon a fait emplette d'une belle paire de bottes en cuir rouge avec une fermeture éclair. Quand il passera à toute allure à travers les champs et les bois, Monsieur Papillon ne salira plus "son joli sac de poils gris"... Monsieur Papillon ne se piquera plus jamais les pattes aux grandes ronces méchantes ni aux éteules après la moisson.

— Et nous ? dirent les coqs. Nous voulons des galoches ! Nous voulons de grosses galoches solides et bien à notre pointure surtout ! De bonnes galoches pour protéger nos pattes dans la basse-cour trempée et boueuse !

— Et nous, alors ? Et nous, les poules, vous nous oubliez ? Nous voulons des souliers montants bien cloutés et avec de bons clous et bien larges pour ne pas avoir mal à nos griffes fragiles.

— Oh ! ça ! ça sera dur à trouver, dit le marchand.

Il est parti fouiller dans sa camionnette, il a mis longtemps, longtemps...

— Ah ! Enfin ! je les ai trouvés. Tenez, les voilà. Voilà vos galoches, Messieurs les coqs et voici vos souliers, Mesdames les poules !

— On peut les essayer !

— Ça va, tout est très bien. On les prend ! Mais ça coûte cher tout ça... Clic, clac, crri crra... Vous pensez s'ils se faisaient remarquer !







— Oh ! le superbe lapin, en promenade avec sa brouette bleue, et en bottes rouges encore ! On n'a jamais vu ça de sa vie !

— Et les coqs roux qui se redressent, la queue en faucille, sont-ils fiers de se faire voir avec leurs jolies galoches !

— Tiens, mais il y a aussi des poules et avec des chaussures montantes : drôles de volailles !

— C'est comme au cirque ! Peut-être ce sont des bêtes savantes !

— Allons, reculez-vous, s'il vous plaît, messieurs, dames, dit Papillon. Les poules veulent aller se coucher paisiblement et de bonne heure.

Les gens ont ouvert le cercle et la bande a repris son chemin. La brouette cahote et grince : brrioulé-é... brrioulé-é...

— Ça m'énerve à la fin, cette mauvaise route, crie Papillon. Les cantonniers ne peuvent donc pas la réparer ? Encore deux kilomètres comme ça !

Brrioulé-é ! brrioulé-é...

La nuit va tomber. Les poules ne voient plus bien clair. Elles ont peur de se casser une patte. Il faudrait que Papillon les grimpe, mais ce serait trop lourd : cinq poules et le chou-fleur et les poireaux !

Les coqs parlent d'aller se percher sur un arbre pour la nuit.

— Oh ! Ecoutez, dit Papillon, moi je continue mon chemin. Je suis pressé de rentrer à la maison pour voir si mes petits lapineaux ont été sages pendant mon voyage....

Au revoir, mes amis ! Je reviendrai à votre rencontre dans une heure.

Voilà Papillon parti.











Renard bondit en zig zag, d'un côté, de l'autre, à droite, à gauche, comme un fou... Mais quand il est à droite, les volailles sont à gauche et quand il sera à gauche, elles seront déjà à droite...

Il rage !

— Faudra bien que j'en aie encore une ou deux !...

Il bondit sur la dernière poule et n'attrape que la queue : une touffe de plumes douces et légères lui reste dans la gueule.

Tout à coup : Baoum ! Baoum ! Baoum ! des galoches pleuvent du haut d'un arbre.

— Tiens ça t'apprendra !

— Tiens voilà ton compte !

— Bien visé !

Renard tombe, les pattes raides, les yeux clos.

— Ça y est !

— Il est mort !

Les coqs descendent en voletant.

Les poules reviennent en groupe.

— Ça y est !

— Il est mort !

Un coq lui gratte le flanc. Un autre s'amuse à le becqueter. Les poules lui tirent la queue, lui chatouillent les oreilles... Le plus hardi des coqs se perche sur son museau.

— Voyez ! Il est bien mo...







D'un seul coup : houap ! Coq hardi est saisi par des crocs, par des griffes et englouti avec ses plumes et sa belle queue en faucille...

Au tour de la poule égorgée ! Elle va y passer tout entière...

Mais quand arrivent les souliers montants bien cloutés, crac, crac et crac... les dents se cassent sur les clous, broyées en petits morceaux.

Renard passe sa langue sur ses gencives :

Plus de dents !

Malheureux renard ! il s'enfuit dans la forêt en hurlant, en gémissant...

Pendant ce temps, Papillon revient chercher ses volailles avec sa brouette.

Il les appelle.

— Piou ! Piou ! Venez ! c'est votre ami Papillon.

Les volailles accourent. Papillon les compte :

— 1, 2, 3, 4 poules

— 1, 2, 3, 4, 5 coqs ?

Il me manque une poule et un coq !


On lui raconte l'aventure. Papillon a bien de la peine. Mais que faire ?

— Montez dans la brouette dit-il, ça ira plus vite.

Les poules sont serrées : elles auront chaud. Les coqs se percheront sur les bords et trotte lapin... la roue tourne et la brouette chante : trriouli... trriouli...

Là-haut, la lune rit toute seule en les voyant passer...





**ÉCOLE D'HORNOY** (Somme)  
Editions de l'École Moderne. cannes (A.M.)  
IMP. ROBAUDY. CANNES

LE GERANT : C.FREINET